

8. L'Église

 Les évangiles ne rapportent que deux textes où Jésus utilise le mot 'Eglise', l'un dans le contexte de la fondation de l'église (Matt. 16 :18), l'autre dans le cadre des relations entre membres en cas de comportement répréhensible (Matt. 18 :17). A part cela, il y a bien évidemment les enseignements que Jésus a adressés directement à ses disciples. La semaine passée, nous nous sommes attardés au Sermon sur la montagne (Luc 6), qui constitue la charte du disciple. Ce discours du début du ministère de Jésus trouve son pendant dans son ultime discours, adressé également à ses disciples (Jean 13 à 17). Prononcé juste avant l'arrestation de Jésus, il contient ses derniers conseils urgents avant sa mort. Ce discours se termine par une longue prière émouvante, appelée parfois 'Prière sacerdotale' (Jean 17). Tout en insistant sur le besoin d'unité, Jésus y reprend une bonne partie de ses enseignements de son dernier discours.

Dans cette dernière prière, Jésus prie pour lui-même (vs 1-5), pour ses disciples (vs 6-19), mais également pour tous les croyants à venir, et donc aussi pour nous (vs 20-26) : « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole* » (vs 20).

 Cette prière de Jésus est l'aboutissement et la conclusion de tout son dernier discours. Celui-ci se structure de la façon suivante :

→A	Jn 13	le service d'humilité (le lavement des pieds)
→B	Jn 14	le Consolateur - l'espérance
→C	Jn 15:1-17	la communion avec le Christ (le cep et les sarments)
→B'	Jn 15:18 à 16:33	le Consolateur – persécutions et espérance
→A'	Jn 17	la dernière prière de Jésus – l'unité

Le contexte est décrit en B et B' : la tristesse des disciples à cause du futur départ de Jésus (B) et des persécutions à attendre (B'), le besoin du Consolateur et d'espérance. Au centre (C) se trouve la parabole que nous avons étudiée il y a deux semaines, le cep et les sarments, mettant l'accent sur la nécessité d'un lien personnel fort avec le Christ afin de pouvoir porter des fruits. Le discours démarre sur un acte significatif de Jésus : il pousse l'humilité jusqu'à laver les pieds de ses disciples (A). Au ch. 17 (A') met la touche finale en priant pour ses disciples.

-  Le contexte du discours et de la prière de Jésus en est un de crise : tristesse à cause du prochain départ de Jésus, persécutions,... Comment évaluez-vous le contexte de l'église aujourd'hui ? Est-il aisé d'être chrétien/église authentique et rayonnant ? Y a-t-il besoin d'un Consolateur ?
- La correspondance entre le début (le lavement des pieds) et la fin (la prière pour l'unité) fait réfléchir. Quelles leçons concrètes en tirez-vous pour l'église d'aujourd'hui ? L'unité peut-elle n'être qu'un sujet de prière, aussi pieuse soit-elle ?

Afin qu'ils soient un...

« 20 *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, 21 afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. 22 Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — 23 moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »* (Jean 17 :20-23)

Le dernier discours de Jésus qui se termine avec sa dernière prière, est ponctué par un certain nombre de mots clés qu'il est intéressant d'étudier. Ils résument en quelque sorte la pensée de Jésus.

Dans Jn 17 :20 à 23, le mot clé est sans conteste 'être UN'. L'unité est visiblement le sujet important de la prière de Jésus. Mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? S'agit-il d'un sentiment d'appartenance à un groupe, de cohésion, d'uniformité de pensée ou de comportement,... ?

 Le texte indique que l'unité pour laquelle Jésus prie, est calquée sur celle qui lie le Père et le Fils : « *afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi* » (vs 21). Il serait

présomptueux d'entrer dans des discussions spéculatives concernant la nature exacte de ce lien entre le Père et le Fils. On peut cependant retenir l'idée d'une relation forte réciproque, comme les liens paternels et filiaux. On remarque également qu'avant d'être un lien horizontal reliant les disciples entre eux, l'unité est d'abord verticale, reliant chaque disciple avec le Père et le Fils : « *afin qu'eux aussi soient un en nous* » (vs 21 b).

🔒 Ce premier aspect de l'unité est également mis en évidence par un autre mot clé : **CONNAÎTRE** (utilisé 16 x dans le discours, dont 7 fois dans Jn 17). Dans la conception hébraïque, la connaissance n'est pas tant théorique que relationnelle, basée sur des expériences communes. La Bible Annotée commente : « *connaître n'est point un acte purement et froidement intellectuel, mais un rapport plein de confiance et d'amour avec l'être connu, une communion du cœur avec lui* ». Dans la pensée de Jésus, connaître était très proche de **CROIRE** (utilisé 14 x dans le discours, dont 3 fois dans Jn 17): « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* » (Jn 17 :3).

🔒 L'importance d'une bonne relation avec en-haut qui résulte en une bonne relation avec le prochain se trouve d'ailleurs au cœur même du discours de Jésus, notamment au travers de la parabole du cep et des sarments (Jn 15) : si le sarment reste ancré sur le cep, il porte beaucoup de fruits.

- 🔒 Comment définiriez-vous l'unité dont l'église a besoin ? Quels sont les facteurs qui mettent cette unité en danger ? Ou au contraire qui la favorisent ?
- En parlant d'unité, on peut avoir l'impression qu'il s'agisse d'une simple conformité aux doctrines (la « vérité »). Qu'en pensez-vous ? Est-ce important ? Est-ce le plus important ? Quelle différence voyez-vous à ce sujet entre unité et uniformité ?
- Jésus définit l'unité avant tout comme relationnelle. Quel rôle joue la conscience aigüe d'être les uns et les autres fils et filles du Père ? Y a-t-il des enfants de Dieu qui sont plus fils ou filles du Père que d'autres ?

🔒 Afin que l'amour soit en eux...

La base de la relation forte avec Dieu, condition d'unité, est le fait de se savoir aimé de Dieu : le Père aime ses enfants comme Il aime son Fils (Jn 17 :23). **AIMER** (grec AGAPE, cf. la leçon 7) est le mot clé le plus important dans l'ensemble du dernier discours de Jésus (utilisé 30 x dans le discours, dont 5 fois dans Jn 17 !). Un amour dont Dieu est l'initiateur, et dont Il a donné l'exemple parfait en Jésus : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15 :13). La dernière phrase du dernier discours de Jésus, son ultime prière, c'est que cet amour de Dieu anime également ses disciples : « *Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux* » (Jn 17 :26). 🔒 Jésus fait de cet amour - AGAPE son grand 'commandement', répété 3 fois dans son discours : « *Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres* » (Jn 13 :34) – « *C'est ici mon commandement : Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* » (Jn 15 :12) – « *Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres* » (Jn 15 :17).

L'amour de Dieu qui remplit le cœur et qui rayonne vers le prochain, voilà ce qui est très certainement le facteur le plus important de l'unité pour laquelle Jésus pria en faveur de l'église !

- 🔒 L'amour AGAPE comme principe central de l'enseignement de Jésus, d'aucuns peuvent trouver cela réducteur. Qu'en pensez-vous ? Parle-t-on trop de l'amour dans votre église, ou au contraire pas assez ?
- Et qu'en est-il de la mise en pratique... ? Cf. 1 Jean 3:18 « *n'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité* ».
- L'événement fondateur du discours de Jésus – le lavement des pieds, Jn 13 – montre que Jésus ne se limite pas à de beaux discours ou de belles prières, mais qu'il agit concrètement. Qu'est-ce que cet épisode peut nous apprendre concrètement sur de l'état d'esprit qu'il espère voir régner et sur la mise-en-pratique de l'amour dans l'église ?

📖 Afin que le monde connaisse...

Jésus considère l'unité basée sur le lien personnel de chacun avec le Père, sur l'amour du Père qui remplit le cœur et qui rayonne vers le prochain, comme le meilleur témoignage possible : « *afin qu'eux aussi soient **un** en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17 : 21b) – « *afin qu'ils soient parfaitement **un**, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé* » (Jn 17 : 23). 📖 Immédiatement après avoir expliqué le sens du lavement des pieds, Jésus conclut d'ailleurs : « *34 Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. 35 **A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres*** » (Jn 13 : 34-35).

Aussi importantes soient-ils, les seuls enseignements, les seules doctrines, les seules formes liturgiques, ne convaincront pas si l'amour - AGAPE est absent. Ceci a d'ailleurs été expérimenté par les premiers chrétiens. 📖 Actes 2 nous rapporte comment ceux-ci ont réalisé la prière d'unité de Jésus :

« *42 Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, **dans la communion fraternelle**, dans la fraction du pain, et dans les prières. (...) 46 Ils étaient chaque jour **tous ensemble** assidus au temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, 47 louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés* » (Actes 2 : 46-47).

Notons d'abord la présence d'une autre notion clé du discours et de la prière de Jésus : la **JOIE** (vs 46 – le mot est utilisé 10 x dans le discours, dont 1 x dans la prière de Jésus en Jn 17).

La notion d'unité est rendue ici par deux expressions différentes :

- la **communion fraternelle** (vs 42): le mot grec KOINONIA fait allusion à une relation fraternelle forte qui dépasse le seul niveau théorique ou émotionnel, mais s'exprime dans un esprit de solidarité et en des actes concrets d'entraide.

📖 - **tous ensemble** (vs 46) : la notion grecque HOMOTHUMADON est traduite aussi par 'd'un commun accord' (NBS), 'd'un seul cœur' (JER) ou 'unanimes' (TOB). Le dictionnaire grec de la Bible Online donne comme sens littéral 'avec la même passion unanimement', et explique : « 'Homothumadon' est composé de deux mots du sens de « avec passion » et « à l'unisson ». L'image est surtout musicale: des notes sont jouées avec harmonie, bien que différentes en tonalité ».

📖 La conséquence d'une telle vie d'église faite d'harmonie et de fraternité vraie et concrète se traduit dans un rayonnement réel : « *Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés* » (vs 47b).

- 📖 Comment réagissez-vous à cette image de l'unité comme *harmonie musicale de notes et d'instruments différents* ? Pensez-vous qu'on pourrait valablement comparer l'église à un orchestre ?
- Qu'est-ce qui attire le plus aujourd'hui : les enseignements théoriques exacts ou l'amour fraternel vécu concrètement ? L'un exclut-il l'autre ? L'un peut-il exister sans l'autre ?
- Actes 2 : 46 parle d'une église qui vit et agit *unanimement et avec passion*. Qu'en est-il de votre église ? Comme s'exprime son unité ? Quels sont ses facteurs de division ? S'agit-il d'une église passionnée ? Si oui, pour qui et pour quoi ?